Le numéro : 0,30 F.

N° 125. — MARS 1965.

LE SPORT A L'UNIVERSITÉ

Organe mensuel d'Etudes et d'Informations du Sport Scolaire et Universitaire, publié par le

BORDEAUX-ÉTUDIANTS-CLUB

Section Sportive de l'Association Générale des Etudiants de Bordeaux

REDACTION, ADMINISTRATION, PUBLICITE : 125, cours d'Alsace-Lorraine - Bordeaux - Tél. : 48.56.35. — C. C. P. : 96-42, Bordeaux — Nelson PAILLOU, *Directeur-Gérant*

Nouvelle définition du Fair-Play

par Nelson PAILLOU

Secrétaire Général du B.E.C.

Vous avez, comme nous sans doute, pris un vif intérêt à la lecture du document publié par la Commission du Haut Comité des Sports, chargée de se pencher sur le problème de l'amateurisme, commission que préside avec beaucoup de distinction M. Jean Borotra.

Comment ne pas approuver sans réserve les premières conclusions de ce rapport :

— les jeux sportifs constituent un besoin vital ;

— l'amateurisme doit demeurer une « règle d'or » ;

— il est indispensable de procéder à une véritable démocratisation du sport et, pour cela, de développer les installations sportives nécessaires ;

— l'égalité de tous devant le phénomène sportif doit être intangible.

Et puis, plus loin, sont énoncées quelques affirmations inquiétantes... Les préceptes énumérés plus haut ne sont-ils pas des tranquillisants aptes à mieux faire avaler la couleuvre ?

⊙ Il faut éliminer le mensonge de la haute compétition.

⊙ On doit venir « en aide » au grand champion.

⊙ Il est indispensable de définir où doit effectivement résider l'idéal de fair-play.

Nous croyons pouvoir expliciter la pensée du Président et des Membres de la Commission du Haut Comité des Sports.

Entre les professionnels, qui n'hésitent pas à avouer que le sport est leur moyen d'existence, et les amateurs sincères, que nous avons depuis longtemps définis dans les clubs universitaires, il y a place pour un troisième « sexe », ni professionnel, ni amateur, semi-professionnel ou non-amateur, qui sera ouvert aux sportifs qui ont besoin d'être « aidés » pour atteindre les hauts sommets de la gloire sportive...

En un mot, il faut exterminer cette race « d'amateurs marrons » qui prolifère d'une manière inquiétante.

Bravo, direz-vous !

Patience, vous n'y êtes pas !

Il ne s'agit pas de démasquer cet amateurisme frelaté...

IL S'AGIT DE L'ÉRIGER EN INSTITUTION.

Finies les soultes sous la table...

Finis les cachets occultes...

Payons franchement sur la table !

C'est là la nouvelle définition du « fair-play », puisque tout se fera au su et au vu de tout le monde.

Tout se passe comme si, après avoir longtemps lutté contre un vice sans parvenir à l'amender, on décrétait, du jour au lendemain, officiellement, que ce que l'on appelait « vice » s'appellera désormais « vertu », de manière à ce que toutes les consciences lourdes puissent sans arrière-pensée enfin relever la tête !

Comme quoi, la « conscience » n'est pas morte, puisque ceux qui se sentent mal à l'aise se cherchent une justification pour vivre des nuits tranquilles...

Alors, pourquoi parler de non-amateurs ; pourquoi ne pas avoir le courage jusqu'au bout en qualifiant ces sportifs de « véritables professionnels » ?

Les arguments séduisants ne manquent d'ailleurs pas aux représentants du Haut Comité des Sports pour vaincre les âmes sensibles :

— Le noble, le pur, l'idéaliste, conservera véritablement l'esprit amateur. La création d'une catégorie « non-amateur » ne détériorera en rien la noble philosophie du sport désintéressé. On nous le jure, il ne restera pas que des « tocards » pour représenter cette tierce catégorie. Les clubs universitaires, en particulier, ne verront nullement leur recrutement gêné ! (Tu parles !)

(suite page 4).

Malchance

Notre brillante hand-balleuse-athlète internationale Mimi Carrère, si sympathique à tous les Bécistes, avait été, une fois de plus, retenue pour un stage national de hand-ball.

Hélas ! à la fin de l'après-midi du 26 mars, ses plus fidèles amis devaient venir la chercher gare Saint-Jean pour la porter à la clinique du professeur Dubourg : au cours d'une séance d'entraînement, notre Mimi s'effondra en pleine action, victime d'une rupture du tendon d'Achille. Opérée dès son arrivée à Bordeaux par les soins du professeur Geneste, elle devait succéder sur le « billard » à notre ami Paul Marguery, son entraîneur d'athlétisme, lui aussi opéré. L'un à la chambre 102, l'autre à la chambre 107 attendent avec impatience la convalescence. Peut-on leur souhaiter « bon courage » alors que tout le monde sait qu'ils sont des exemples en la matière ?...

LE RUGBY BÉCISTE S'INTERROGE

ET POURQUOI PAS ?

par Michel LENGUIN

Président de la Commission de Rugby

Et pourquoi ne pas en parler ? Avant que d'affronter les dures phases éliminatoires, pourquoi ne pas parler de cette hypothétique montée et de cet encore plus hypothétique maintien en nationale ? Profitons de la chance qui nous est donnée au moment même où « celui qui n'est pas universitaire » fait aussi des hypothèses, mais quelque peu « descendantes »...

Au risque de nous trouver présomptueux, au risque de nous voir jeter à la figure une certaine fable de La Fontaine, cet article vise ainsi à faire le point dans les milieux rugbystiques bécistes et autres.

⁂

Quatre courants d'opinion se dégagent :

Les grincheux : nous avons les avants trop tendres, les trois-quarts trop légers, les demis, l'un trop vieux, l'autre trop jeune, nous avons l'air trop innocent, quelques-uns parmi nous la vue trop basse, les études... notre vie de « patachon », etc., etc.

Les pondérés : peut-être, peut-être... Avec un peu de chance, nous pouvons monter... Le maintien aussi sera dur, dur, dur. Le rythme n'est pas le même, mais vous pouvez... car vous avez... etc.

Les scientifiques : nos avants font, quand Lauqué ne joue pas, 1,82 m et 88 kg de moyenne (Si Burgaud et Peyré n'effectuent pas leurs retours coutumiers). Ils ont vingt-trois ans de moyenne d'âge ; nos trois-quarts valent 11" 3 en moyenne (même avec Liet) ; nous sommes remarquablement intelligents, donc, etc.

Les poètes : vous, vaillants petits rouges qui descendez des... Non, pardon ! Vaillants bécistes qui maintenez avec foi cette flamme, vous vaincrez, rien ne vous résistera, rien ne vous arrêtera, sinon une chaude p..., etc.

⁂

O combien grand fut notre embarras devant ces divers jugements ! Aussi nous nous devions de consulter quelques-uns de nos meilleurs techniciens :

Le Baron : nous monterons, certainement ; nous redescendrons peut-être, mais alors nous remonterons sûrement (un philosophe, ce Landais !...).

Le D.M. de Bayonne : la montée... Il ne faut pas oublier que le ballon est ovale. Avec un peu de chance, quelques bons rebonds... Pour le maintien, nous en reparlerons... (Dans ce cas, la première personne du singulier suffit).

Le François : Enc..., pour monter, il faudrait être beaucoup plus « casse-berlique » devant. Mais, « enfoiré », on peut y arriver. Avec les bourrins de nationale, c'est une autre « musique », mais là aussi, avec une ou deux « bêtes » de plus devant, on peut se les faire !...

Le chanteur-compositeur, poète officiel du rugby bien entendu : nous monterons, je n'y connais pas grand-chose, mais cela sera, et quel magnifique, quel sublime coup de pied au cul pour le S.B.U.C. ! Cela deviendra...

Qui vivra verra... L. T.

A MI-COURSE

par F. CONSTANTIN

Secrétaire Adjoint du B.E.C.

Dans toutes les compétitions par équipes, la période où nous écrivons ces lignes est celle de la remise en ordre, soit définitive, parce que les compétitions sont finies, soit provisoire parce qu'elles vont prendre une autre allure, en général celle d'un sprint final.

C'est pour cette raison que j'avais demandé aux « correspondants de presse » de diverses sections de faire, ou de faire faire par leur président, le point de la situation pour que tous ceux qui nous lisent, amis bécistes éloignés, aient une vue d'ensemble de la vie de leur club en cette période de transition. Certains ont répondu à mon appel. D'autres sont désespérément muets, et je crains que ce ne soit pas toujours par modestie, auquel cas je les excuserais volontiers, mais par une certaine paresse qui ne les empêche pas, quelquefois, de critiquer la conséquence de leur silence. Que peuvent faire les rédacteurs du journal devant ces carences, qui se retrouvent à tous les niveaux de la « hiérarchie » (oh, le vilain mot !) béciste ? Prendre leur plume pour boucher les trous ? Comme s'ils n'avaient que ça à faire, eux aussi ! J'ai un peu tendance à m'éloigner de mon propos initial, mais ne le regrette pas.

Où en sommes-nous, dans le courant de mars ?

Il faudrait peut-être parler d'abord de l'administration générale de notre club, grâce à laquelle vivent toutes les sections. Et cela évoque immédiatement le problème de la nouvelle gestion financière. Régulièrement, la Commission des Finances se réunit, faisant le point de la politique d'austérité adoptée en assemblée générale. Des résultats concrets ont été obtenus, mais la proverbiale prudence d'Abbadie reste de règle. Devant l'importance de cette question, l'activité des autres commissions bécistes a eu tendance à se ralentir par rapport à l'année écoulée, provoquant certains déphasages ou manques de coordination que l'on peut regretter. Mais, tant que la stabilité n'était pas assurée, il était difficile d'établir une action à long terme.

Et quand on regarde les résultats sportifs, on peut l'affirmer : le B.E.C. se porte bien ! Car, si une équipe fanion ne brille pas du plus bel éclat, il y a alors une équipe de jeunes qui est prête à assurer la relève. Faisons donc un survol rapide, pour convaincre les grincheux potentiels.

★

Il y a, tout d'abord, une catégorie qui correspond le mieux à ce que l'on doit attendre du sport : un épanouissement physique (air pur) et moral (esprit de solidarité) de l'individu. Ce sont les sports collectifs de plein air.

En tête, bien sûr, il y a le rugby, section chérie de beaucoup de nos Anciens. Eh bien ! l'éditorial de Lenguin vous montre, par le problème qu'il aborde, que ça ne va pas si mal ! L'équipe n° 1, dont l'esprit de camaraderie n'est plus à rappeler, a terminé en tête de la Division fédérale la première série de rencontres, malgré les absences de certains joueurs-pivots de l'équipe. Derrière cette équipe, la vague des juniors (juniors B, par exemple) montre qu'elle sait aussi défendre avec ardeur le maillot rouge.

Nos footballeurs, vivant dans un monde bien particulier, ne peuvent avoir que des ambitions plus limitées. Cette année, malgré toute leur ardeur, ils n'ont pas été favorisés par le sort. Mais, chez les jeunes, où les conditions sont un peu moins inégales, Cadis nous montre que, finalement, la pépinière béciste est une source très riche. Hélas ! trop de gens le savent, qui ont des arguments décisifs...

Nous avions, dans les deux premiers numéros de la saison 1964-1965 du Sport à l'Université, des échos réguliers de nos crosse-men et de nos hockeyettes. Cette fois, ils ont tous gardé le silence. Ce n'est pas rassurant, car un télégramme signé Yves, arrivé au B.E.C. à la veille de la dernière rencontre, recommandait : « Crevez-en, mais gagnez ! » Ce silence laisserait croire qu'ils ont gagné, mais à quel prix ! En tout cas, ce dont nous sommes sûrs, c'est qu'ils ont accompli de bonnes performances dans un sport assez particulier, tout en faisant face à des difficultés matérielles importantes.

★

Par les après-midi pluvieux, sur des terrains boueux, il est certain que tous ceux dont je viens de parler ont dû envier leurs camarades qui pratiquent les sports de salle, bien au sec, bien au chaud... Où en sont donc ces autres bécistes ?

(suite page 3).

DERNIÈRE HEURE

A MARMANDE, EN SEIZIÈME DE FINALE

BATTU PAR CASTELSARRASIN (17 à 6)

LE B.E.C. EST ÉLIMINÉ DU CHAMPIONNAT DE FRANCE DE RUGBY

VÊTEMENTS POUR HOMMES DAMES ET ENFANTS

MOD BORDEAUX

1&2, PLACE DE LA COMÉDIE

CHEMISERIE BONNETERIE VÊTEMENTS SUR MESURES

FROM BORDEAUX TO LONDON...
OU
LE B.E.C. CHEZ LE OLD DUSTONIAN R.C.F.

Deux cent douze litres de vin (et du meilleur) s'expatrièrent ce soir-là en direction de la blanche Albion ; 212 litres harmonieusement répartis dans les sacs de vingt-cinq joueurs et dix membres de l'Amicale des supporters formant le groupe béciste partant pour Londres ce mercredi 17 février.

Las, dès Libourne, il fallut réduire la consommation pour que nos hôtes anglais puissent recevoir comme présents, bien modeste remerciement à un accueil sans pareil, quelques bouteilles encore pleines. La bouteille délaissée, ce fut la cuisse, second pôle de la classique trilogie béciste (vin, cuisse, ballon) qui fut honorée. Il faut reconnaître qu'un matériel spécialement abondant et complaisant s'offrit en la personne de trois solides catcheuses australiennes (16 stones, 6 feet), compagnes de compartiment pour le meilleur et pour le pire. Dès cet instant, la nature sournoise et corrompue du plus ancien des nôtres commença à percer sous le masque trompeur de sa digne calvitie, et c'est par deux fortes taloches que nos Australiennes au grand cœur purent soustraire ce qui leur restait de dignité à la convoitise toujours grandissante des mains baladeuses de celui que nous nommions « coatch » à Bordeaux mais « scotch » à Londres.

⁂

La mer étant désespérément calme, la Manche française fut traversée sans la moindre de ces salves qui, lors de nos derniers voyages, saluaient ce passage. Tout au plus put-on observer, affalés dans un large fauteuil, réunis par un même vague à l'âme, les deux faces de marbre blanc de notre international et du plus long de nos avants. Mais le chroniqueur doit à la vérité historique de dire qu'à sa conaissance rien ne jaillit de ces faciès tourmentés. Hélas !...

⁂

Au « club-house » des O.D., où nous arrivâmes le jeudi soir, le premier combat avec les chopes de bière fut résolument brutal et, de même qu'une première entrée en mêlée peut fournir le pronostic de tout un match, nous comprîmes vite que, sur le plan « beer », la partie serait dure à jouer.

Mais, déjà, nos hôtes nous emmenaient, un par un ou par groupe de deux, dans leurs foyers, et c'est ainsi que, pendant trois jours, nous eûmes le bonheur de partager une fois de plus la vie si sympathique d'un « home » anglais : cornflakes, marmelade, eggs and bacon, valent sûrement notre steak-frites puisque c'est avec une belle énergie que nous avons pu disputer et gagner les deux matches qui nous opposaient, d'une part, à Beckenham, et, d'autre part, aux O.D. Rencontres toujours passionnantes, tant il est bon de se livrer à fond sans autre souci que celui de jouer au ballon dans une partie où l'arbitre (ô combien supérieur à ceux que nous connaissons chez nous) permet au jeu de rester clair du début à la fin. Et puis, surtout, grâce à cet exceptionnel esprit de club qui anime nos amis anglais, le plaisir du jeu se trouve prolongé après la partie au sein de leur club-house ou dans quelque pub connu, bien tard dans la soirée.

⁂

Ce fut le samedi soir qu'eut lieu la traditionnelle « dance-party » chez les O.D. Une grande affluence nous permit de retrouver les nombreux amis dont les noms peuvent être oubliés d'un voyage à l'autre, mais dont les visages nous restent et nous resteront longtemps en mémoire. Ne citons donc que M. et Mme Blyth, toujours fidèles au rendez-vous et avec qui il fait si bon parler de la douce France... un verre de whisky à la main.

Le Béciste de base, être galant et entreprenant, sut fort bien s'adapter aux mesures vraiment endiablées de l'orchestre, et si la sueur perla souvent sur son large front, il semble au chroniqueur que ce soit autant le chaud et tendre contact de sa cavalière (shocking !) qui explique ce débordement de calories que les trépidations imposées par le rythme. (Dans le « K-La-Coulisse, le débordement de calories ne constitue qu'une assez pâle abstraction). Mais, dans cette assistance de choix, le plus brillant ambassadeur du B.E.C. fut sans conteste Peter P. qui, ayant revêtu le frac de la plus belle coupe, nous servit d'interprète dans maintes situations difficiles, grâce à cet anglais très « oxfordien » qu'un sucement originel lui permit d'acquérir à bon compte.

La soirée se termina par une corrida des plus formelles (et ce malgré l'absence de notre matador de président), spectacle toujours aussi prisé dans ces lieux. Puis le capitaine voulut dire quelques mots de remerciement, mais une traduction malveillante fit que son compliment (« Nous n'avons jamais rencontré de jeunes filles aussi gentilles que ce soir ») fut traduit dans la langue de Shakespeare par un « Nous n'avons jamais rencontré de filles aussi faciles que ce soir. » Il y eut des rires nombreux et fournis dans les deux camps.

La séparation, à Victoria, fut déchirante. C'est à plein dentier que le fer de lance de notre mêlée dut faire ses adieux. Mais quand il eut donné pour la trente-septième fois son dernier baiser, le train se branla (« coquille » du chroniqueur) dans les cris, les chants et les larmes.

⁂

Le président de l'Amicale des supporters, resté sur sa faim durant toute une longue nuit à Soho, nous apparut alors très affaibli : il avait perdu plus de cinq livres, mais comme il redoutait la traversée du Channel, il fallut prescrire la Nautamine ; et la médecine fut si efficace que le président ne se rendit même pas compte de son passage à bord. Aussi, ce malade scrupuleux dévora-t-il tout le reste de la boîte entre Calais et Paris, en prévision d'une dure traversée. (Ce n'est que quand la poinçonneuse du métro, esprit au demeurant borné, voulut réclamer un ticket au lieu du passeport présenté que le président de cette honorable amicale sembla revenu quelque peu parmi nous.

De Paris à Bordeaux, le compartiment béciste ressembla plus à la chambrette d'une pouponnière après l'heure de la tétée qu'à la salle de garde d'un bataillon victorieux, et, à 7 h 30, Suq retrouva la quasi-totalité de ses chères « gueilles ».

. . . . . .

A vous, maintenant, amis anglais, de revenir parmi nous ; nous vous attendons verre en main, comme vous nous avez attendu chose en main ; nous partagerons nos mêmes chants, nous lutterons pour un même ballon et dans la joie de nos rencontres il sera alors bien difficile de distinguer un O.D. d'un Béciste.

A bientôt !

THE MAM'S.

Henry RÉGIMBEAU

La section rugby a particulièrement été touchée par le décès d'Henry Régimbeau. Sa droiture, sa discrétion, son dévouement et son amour pour le club ont toujours frappé les joueurs qui ont perdu un des leurs avec celui qu'il appelaient si affectueusement « Boski ». Dans la minute de silence qui précéda le match Saint-Jean-de-Luz-B.E.C., nous avons, avec les anciens présents, vivement ressenti l'émotion que nous causait la perte d'Henry Régimbeau.

Les anciens, c'était en particulier Gerbeaud, Mathio, Saint-Sever, Dantraygues, Bahuet, Pène, Cellié, Fournier, Fourtillan, Rousseau, docteur Ferran, Fourteau, Lavie, Me Rivière, etc., et tous les anciens ou jeunes rugbymen. Nous nous unissons pour faire part à la famille du cher disparu de nos condoléances les plus sincères.

LA SECTION RUGBY.

Nous avons reçu à cette occasion les messages de sympathie du Service des sports de la Télévision française (signé par Loys Van Lee), de MM. Boutillon (pharmacien à Mimizan), Bédouret, de Podensac ; Malsan (pharmacien au Boucau) ; Pélissier (comptable agréé à Bordeaux).

Comment ils se sont qualifiés...

Le 12 février,

HENDAYE	**3**
B. E. C.	**6**

Match où le suspense ne résida que dans les dernières minutes, pendant lesquelles le chevalier à la triste figure qui tenait lieu d'arbitre, en donnant mêlées, coups francs, en faveur des Hendayais, leur permit une égalisation imméritée sur le vu de la rencontre. Justicier aussi gentil qu'impitoyable, Jardry rectifia définitivement le tableau d'affichage en signant un splendide drop des 45 mètres en biais.

Pourtant, dans ce match sans histoire, le B.E.C. afficha, par sa supériorité dans tous les compartiments du jeu, une maîtrise qui ne cesse de s'affirmer : bons départs de la troisième ligne, avec un Lalhève-Suza moins vorace, excellents preneurs de balles, consciencieux joueurs de paquet. Mais nous devons souligner la netteté des attaques, le classicisme efficace de nos trois quarts, à tel point que Mothe commence même à s'intéresser à ce qui se passe chez les pursang ! L'essai béciste en valait en particulier la peine : contre béciste dans nos 30 mètres, attaque classique, décalage, débordement de Bernadet, grand recentrage sur un arrière qui, pressé par notre troisième ligne, ne peut qu'expédier, dans les bras d'un Bernadet opportuniste, une balle qui nous valait 3 points.

Bon match, de bons amis laissés au siège hendayais comme au siège luzien sur le chemin du retour, retour qui nous fit restaurer à Pissos, puis à Sabres où les dernières réserves de nos gladiateurs leur permirent de chercher femme...

Composition de l'équipe :

Tournoux Lauqué Laboille
Simon Mothe
Lalhève Pétrissans Mandard
Liet Jardry
Bernadet Prévot Duboy Dousse
Ossard

Et quand on pense qu'avec les réservistes et blessés, on pouvait faire l'équipe suivante : Lataste ; Tible, Etchandy, Jouaret, Bertet ; Vidal, Théodoly ; Canton, Brouzeng, Barthe ; Bellegarde, Peyré ; Burgaud, Claracq, Deluga, on voit la corne d'abondance béciste...

Le 28 février,

B. E. C.	**8**
ORTHEZ	**0**

Les libations de la perfide Albion, le retour exténuant, deux matches en soixante-douze heures, autant de nuages pesant sur la rencontre du stade municipal !

Malgré tout, nous avons lieu d'être satisfaits. Tout ne fut pas parfait, certes. Les avants avaient mal digéré leurs fatigues. Les trois quarts n'avaient pas tous retrouvé leur influx.

Des satisfactions, pourtant : une énergie farouche pour contrer une ligne d'avants fougueuse, rapide et flirtant souvent avec le hors-jeu.

Des demis et des trois quarts essayant de simplifier le jeu au maximum. Duboy, bécassine insaisissable, créant souvent la brèche. Combien d'échappées bécistes ont avorté par un manque de jump et de concentration que la lassitude explique aisément : échappée de Simon (20e minute) ; renversement d'attaque sur Mandard (30e minute) ; Jouaret en fond de touche (35e minute) ; percée de Duboy (38e minute) ; échappée de Liet (45e minute) ; recentrage de Bernadet (60e minute).

Essayons d'affûter ce réflexe qui consiste à revenir instantanément sur l'équipier qui a saisi la bonne occasion.

Plaqué ou plaqueur, faisons en sorte que la mêlée ouverte spontanée nous soit favorable ; à ce sujet, prenons exemple sur l'équipe d'Angleterre qui, sur ce point, nous a ridiculisés à tout coup !

Continuons d'apporter ce soin et cet effort anonyme pour constituer une mêlée, d'ailleurs bien meilleure ces dernier temps, notre ami Delbos en étant l'instigateur.

Que, derrière, les trois-quarts pensent encore et toujours aux leçons de Dédé : position au départ de l'attaque, position en cours d'attaque, soin extrême dans la passe...

Quelle satisfaction de voir vingt-cinq joueurs répondre, avec spontanéité, à nos convocations.

L'ambiance est saine, très saine, c'est ce qui nous fait espérer.

Et ce ne sont pas nos adversaires du dimanche qui nous contrediront : tous les matches furent, en effet, d'une correction exemplaire, la troisième mi-temps chère à nos Bécistes confirmant bien les deux premières.

Que d'amitiés créées ! Et c'est encore la chose la plus encourageante, la plus réconfortante.

B.E.C. - Orthez : 8-0.

Un drop de Jardry, un essai de Duboy, une transformation de Bernadet.

L'équipe présentée était la même que celle qui rencontra Hendaye, à deux unités près : Jouaret remplaçant Douce. Théodoly effectuant sa rentrée à la place d'Ossard.

⁂

● *Lisant* Sud-Ouest *du 5 mars 1965, Burgaud a frémi d'aise : la moyenne d'âge des rugbymen se situerait entre vingt-deux et vingt-trois ans.*

● *Au cas où on ne le remarquerait pas, Claracq nous prie d'insérer : je doors bien, je maange bieen, je suis en foorme... éventuellement !... Attention, la Lauquille !*

L. T.

Le 7 mars,

GUJAN	**6**
B. E. C.	**6**

Gujan nous accueillait pour le dernier match de la poule. Nous nous devions de réaliser une meilleure performance, surtout en qualité, que lors du match aller où nous avions eu de la chance en partageant les points.

Une centaine de supporters s'était déplacée, ne ménageant pas ses encouragements tout au long de la partie. Celle-ci ne fut pas d'un grand relief, en dehors des deux magnifiques mouvements qui amenèrent d'ailleurs les deux essais.

Le premier, suite à un départ de Lalhève sur mêlée fermée, service à Prévot, recentrage de Bernadet qui trouve trois rouges, Pétrissans étant le plus prompt à marquer.

L'autre, suite à une attaque très rondement menée par toute notre ligne de trois-quarts, la balle étant prise en touche longue par Mandard et déposée par Jouaret, en débordement, dans l'en-but adverse.

Avec un drop et un essai en fin de match, Gujan obtint le nul. Cet essai, qui ne restera pas longtemps dans nos mémoires, tant la clarté et l'élégance de sa conception touchaient au sublime (eh ! eh !...) assurait cependant le nul aux « barbots », très heureux de s'en tirer ainsi... comme d'ailleurs notre tremblotant arbitre de touche dont la bonne foi fut mise en doute (à leur manière) par les supporters locaux qui, dans une bousculade suivie d'une gifle retentissante, voulaient assurer la validité de l'essai (validité que notre digne représentant ne contestait d'ailleurs même pas).

Le « marchand de cravates » nous surprit par un arbitrage net et sans bavures. Le public gujannais nous assura que son équipe avait réalisé là son meilleur match... mais que les Bécistes n'avaient pas encore une équipe de nationale !... Mais... nous gagnerons en seizième, comme de bien entendu ! Et puis...

TOUISSESSE.

P.-S. — L'équipe présentée était celle du match B.E.C.-Orthez à une exception près, Canton remplaçant Mothe.

ANCIENS,

Nous adressons un grand merci à tous ceux d'entre vous qui ont répondu à notre appel : ils ont fait preuve, dans l'ensemble, de beaucoup de générosité.

Malheureusement, de trop nombreux retardataires ne se sont pas encore manifestés, par négligence ou oubli, ce qu'ils auront à cœur de réparer sans retard.

Nous leur rappelons que nos cotisations demeurent inchangées : 30 F (membre adhérent) ; 50 F (membre donateur) 100 F (membre bienfaiteur).

LA COTISATION EST A ADRESSER AUX

ANCIENS ET AMIS DU B.E.C.
125, COURS D'ALSACE-ET-LORRAINE
CH. POST. N° 1978-58 — BORDEAUX

L'EQUIPE IV à la recherche du poids

De la classe, de la vaillance, du courage, mais une majorité de pur-sang compense avec peine le manque de poids de nos mules. Heureusement, le capitaine - entraîneur - sélectionneur-soigneur Teillery réussit à résoudre brillamment ses problèmes avec l'aide de l'autre tête pensante, Soulan.

Un dimanche où l'équipe devait rencontrer l'équipe I de Grignols, le problème se posa dans toute son acuité : comment affronter la puissance et le poids des lourds avants ennemis ? Problème résolu dans la minute, et la IV se retrouvait se gavant « Chez Paulette » où les Bécistes bénéficient tellement de la cote d'amour ! Hélas ! en voulant trop bien faire, le pack devint quelque peu statique... Mais si la défaite sanctionna les débats (seule défaite de la saison, ou presque...), nous fîmes honneur à Paulette, ne rejetant pas son succulent repas. Devons-nous souligner les mérites de certains ?... L'aisance de Cazauran balle en mains, le punch de Delau ou le classicisme de Steunou, mais trop nombreux seraient les éloges à faire, et contentons-nous d'enregistrer et de souhaiter des victoires à cette brillante formation.

G. E.

★

LES JUNIORS B SOUS L'ECLAT DE LA PREMIÈRE

Avec une équipe fanion qui brille d'un tel éclat, il est difficile pour les autres équipes de se faire aussi remarquer.

Pourtant, on ne saurait passer sous silence les exploits de la « bande à Barbe » et la relève semble assurée avec des garçons comme Rosello, Nadal, Plantey, Sourgen, Ipoustéguy, etc.

BERLITZ
55, cours Georges-Clemenceau
LANGUES VIVANTES
Téléphone 08.26.44

Dikran TAILLEUR - CHEMISIER
L'habilleur de l'homme chic
214, rue Sainte-Catherine
BORDEAUX - Tél. 92.17.40
CHEMISERIE ★ BONNETERIE ★ PRÊTS A PORTER
Prix spéciaux aux Etudiants

GRAND GARAGE de la SOMME
Georges BERROCQ
175, COURS DE LA SOMME — TELEPHONE 92.68.80
GARAGE -- STATION - SERVICE — PNEUS

AUTO-ÉCOLE
LA CONFIANCE
Agréée par arrêté préfectoral
TOUS PERMIS
VOITURES MODERNES
A. DELOURME
Membre du B.E.C.
Chevalier du Mérite Sportif
LEÇONS DE PERFECTIONNEMENT
9, place de la Victoire - Tél. 92.12.78
BORDEAUX
CONDITIONS SPECIALES AUX ETUDIANTS

Tél. 48.68.02
LaHutte
LA MAISON DU CAMPEUR
5, RUE COMBES — BORDEAUX
TOUS LES SPORTS
PRIX SPECIAUX AUX ETUDIANTS

DISCOBEL
« Le Disquaire de Bordeaux »
45, cours Clemenceau — Téléphone 44.32.55
DISTRIBUTEUR OFFICIEL
PATHE-MARCONI
DISQUES - RADIO - TELEVISION
Service après vente assuré
LA VOIX DE SON MAITRE

HAND - BALL

DANGEREUX RECIDIVISTES!

Personne n'a encore parlé ici des réserves du hand-ball senior, si bien que certains ont pu s'alarmer sur le sort de ces équipes, et notamment de sa plus curieuse, l'Honneur 2. Alors, son capitaine m'a dit : « Il faut que tu rassures les gens en leur disant qu'on continue ! » Alors, c'est à moi qu'échoit la tâche de chanter les louanges pour les H 2, moi qui, depuis le début de la saison, n'ai guère pu disputer que quatre ou cinq rencontres, retenu que j'étais par mes examens, mes activités professionnelles et familiales qui m'amènent à monter vers le Nord certains week-ends, me privant de toute activité sportive, au point que je crains que mes coéquipiers ne m'appellent un jour « le juif errant ».

J'attends ce jour avec tristesse, car cela voudrait dire que les copains ne comptent plus sur moi, alors que les rares fois où j'ai pu les retrouver, malgré le souffle court, la sueur dans les yeux, les réflexes médiocres, je me suis senti tout heureux de me dépenser avec eux, à leur service. Lorsque, après la victoire, on se retrouvait autour du « pot » traditionnel, je me sentais toujours aussi fidèle qu'avant, j'avais l'impression d'avoir renoué avec les habitudes passées. Et, dans nos conversations, rien ne laissait deviner que je les avais un peu délaissés. J'ai pu voir que même lorsque je n'étais pas là, ils savaient trouver le temps pour penser au onzième de l'équipe.

Tout cela, c'est peut-être le secret de cette équipe surprenante, composée de joueurs moyens, plus ou moins bons techniciens, plus ou moins costauds, plus ou moins en forme, plus ou moins adroits, ne s'entraînant jamais, mais qui vient de terminer en tête du championnat de Gironde et de remporter la coupe d'Aquitaine (après avoir battu l'équipe « Aquitaine » du B.E.C. à base de C.R.E.P.S.), réussissant ainsi le doublé pour la deuxième année consécutive... et en attendant le titre de champion d'Aquitaine, qui sait ?...

Il y a, dans cette équipe, celui qui faisait partie du noyau originel, perdu dans la nuit des temps, le capitaine Parrou. Avec lui, j'ai connu le temps des Herreros, Zozo, Egret, où s'est formé cet esprit. Il y a les moins anciens, qui font pourtant figure de « vieux de l'équipe », A. Gerbier, Denjean, Hubert (quand il vient !). Il y a les jeunes anciens, définitivement intégrés, comme Dubesset, Hervé, Pierre. Il y a les revenants, Tuquet, Vinot. Et puis, pour assurer la relève et la pérennité de l'esprit, il y a le nouveau de l'équipe, Barry. Et, bien qu'éloignés de nous, il reste encore, moralement, le « professeur » Y. Gerbier et le soldat Gruger.

Equipe fermée, diront certains. Non ! Equipe ouverte, mais à ceux qui n'ont pas l'esprit fermé, c'est-à-dire à ceux qui ne pensent pas que la victoire, lors d'une rencontre de hand-ball de promotion, d'honneur ou de régionale, est une fin en soi. A ceux qui veulent venir jouer une fois par semaine pour se dépenser à fond pour sa propre santé et pour ses copains qui en font autant. A ceux qui veulent donner le meilleur d'eux-mêmes au service de tous. C'est peut-être là le secret. Ce n'est sûrement pas du beau hand-ball comme le rêvent les puristes et les techniciens. C'est, en tout cas, sans aucun doute, une forme d'humanisme.

L'ABSENT QUI A TORT DE L'ETRE.

P.-S. — Comme je le laissais prévoir, l'Honneur 2 a réussi son tiercé ! Champion de Gironde, coupe d'Aquitaine et enfin, le résultat est maintenant acquis, champion d'Aquitaine.

Ce dimanche 28 mars, il y avait, fidèles au rendez-vous pour le tournoi final, Tuquet, Pierre, Vinot, Parrou, Dubesset, Gerbier, Denjean, Barry, Hervé, Constantin, prêts à se vider les tripes pour l'équipe. A cette occasion, le gymnase Kergomard s'était transformé en four crématoire. Qu'importe, malgré le beau soleil qui les incitait à respirer l'air pur, ils étaient tous là pour disputer le tournoi final du championnat d'Aquitaine, opposant deux équipes des Basses-Pyrénées à deux équipes girondines.

Le premier match (demi-finale) opposait les H 2 à la jeune équipe de Billères. Après un départ catastrophique, les H 2, ayant fait fondre la graisse superflue accumulée au cours des nombreux entraînements, retrouvèrent la carburation et rattrapèrent dans les meilleurs délais l'adversaire qui avait pris un tant soit peu le large, puis le laissèrent sur place (« l'absent-qui-a-tort-de-l'être retrouvant même sa vieille habitude de but sur balle perdue !).

Après un long entracte meublé par des rafraîchissements (qu'il fallut resuer) pour les uns, par des arbitrages pour les autres, tous les H 2 se retrouvaient pour affronter Tardets en finale, devant un nombreux public où l'on remarquait la présence de Mmes les épouses présentes (ou futures) des susdits H 2. Nouveau départ catastrophique : sans doute pour éliminer la bière superflue ! En tout cas, les H 2 étaient menés 7-3 après une douzaine de minutes de jeu. Et puis, comme d'habitude, les tireurs trouvèrent la pointure (de façon d'autant plus méritoire que le gardien de but adverse était excellent), la défense s'organisa beaucoup mieux et la mi-temps était sifflée sur le score de 9-7 en faveur du B.E.C.

La cause était entendue: les H 2 voguaient à nouveau vers la victoire. Hervé pouvait se permettre de faire une passe à un coéquipier sorti du terrain depuis longtemps, on pouvait faire rentrer les réservistes... Fatigué sans doute par une longue saison, Denjean pouvait même se permettre le luxe de se faire « expulser » pour deux minutes... à dix secondes de la fin du match.

L'Honneur 2 est donc champion d'Aquitaine. Saison terminée ? Dans l'ensemble, oui. Mais une telle camaraderie, une telle amitié, ne peuvent cesser si tôt. Et, dans le plus pur esprit béciste, tous les H 2, malgré leurs préoccupations quotidiennes fort diverses, se sont promis de se retrouver pour une journée qui serait un peu leur fête...

L'EX-ABSENT.

★

ÉLIMINÉS EN COUPE SABATIER (8ème de finale)

LES JUNIORS SE QUALIFIENT POUR LA FINALE DU CHAMPIONNAT de FRANCE U.F.O.L.E.P.

COUPE SABATIER :
(8e de Finale)
B.E.C. - N.E.C. ..... 12 - 18
(mi-temps : 8-9)

Le B.E.C. se présente sans son capitaine et demi-centre Bouscau-Faure. De plus, Beurivé et Lalhou incomplètement remis d'une grippe, tiennent néanmoins à jouer. Lourd handicap pour le B.E.C. ! Ils tiendront une mi-temps et ne succomberont que dans le dernier quart d'heure de la deuxième mi-temps, après s'être vaillamment battus.

Pas de regrets à avoir, car l'équipe du N.E.C., forte de trois joueurs évoluant en nationale, est une équipe complète, jouant très bien au hand-ball : bonne circulation de balle, tireurs de loin efficaces, joueurs très dangereux aux 6 mètres, rapides contre-attaques.

Peut-être que le B.E.C., au complet, aurait pu créer l'exploit. Il aurait alors fallu être dans un grand jour et avoir beaucoup de réussite !

Durant la première période du jeu, le B.E.C. prend rapidement l'avantage, 3-0, mais, par trois fautes en défense, le N.E.C. égalise. En attaque, nos juniors essaient de s'appliquer et de bien jouer, mais le marquage en individuelle de Beurivé et l'absence de Bouscau-Faure au poste de demi-centre déréglent complètement le système offensif. Heureusement, Marache a la pointure et le B.E.C. gardera longtemps une avance d'un but. Dans les dernières minutes de cette première période, Nantes égalisera puis mènera d'un but à la marque (8-9).

Après la pause, nos joueurs, fatigués, pensent encore tenir le coup et resserrent leur défense Mais ils sont impuissants devant les tireurs de loin nantais qui aggravent le score. Le B.E.C. esaie de limiter les dégâts, mais sa faiblesse en attaque et son manque de réussite (ils manqueront deux penalties et prendront quatre barres) ne peut arrêter les Nantais qui, par de rapides contre-attaques, prennent le large.

Ce match, d'un bon niveau, a donc été remporté par une équipe très forte, très soudée, ayant des joueurs de grande valeur. Nos juniors n'ont rien à se reprocher, car ils se battirent jusqu'au bout avec un « cœur gros comme ça » !

Les buts furent marqués par : Marache (5), Lataste, Bouchard, Adam (2), Beurivé (1).

CHAMPIONNAT DE FRANCE U.F.O.L.E.P. (1/2 Finale)
B.E.C. - TARDETS : 36 - 21 (mi-temps : 20 - 11)

Après leur échec en coupe Sabatier, nos juniors, dont le moral est revenu au beau fixe, veulent que le « maillot rouge » soit représenté dans la finale du championnat de France U.F.O.L.E.P.. Et il le sera, car cette fois-ci ils ne feront pas de cadeau à une équipe, il est vrai plus faible, mais très solide et en parfaite condition physique.

Tardets est surpris par le démarrage du B.E.C. qui, rapidement, prend l'avantage. Celui-ci conservera une bonne avance jusqu'à la mi-temps. Nos juniors s'appliquent et, par de très beaux « criss-cross » et décalages agrémentent la partie de belles phases de jeu. Tardets réagit par de rapides contre-attaques, mais la faiblesse de ses joueurs en technique individuelle ne lui permet pas de percer le rideau défensif du B.E.C.

En deuxième mi-temps, le B.E.C. fait cavalier seul et nous assistons à quelques exploits technique personnels de nos joueurs. Se sentant trop dominés, les joueurs de Tardets « accrochent », le match est parfois heurté, mais sans fautes graves.

En définitive, le B.E.C. remporte une belle victoire ou tous les joueurs marquèrent des buts. Dans les bois, Lalhou se fit particulièrement remarquer, ainsi que le jeune Magnier.

Les buts furent marqués par: Beurivé, Lataste, Bouchard, Marache, Adam (chacun 6), Ferrer (3), Choisy (2), Brun (1).

G. O.

AUTRES RÉSULTATS

Championnat de Gironde. —

Pour la première place : B.E.C. (I) - C.A.B. : 21-18. B.E.C. (I) - S.B.B.B. : 32-16. Pour la quatrième place : B.E.C. (II) - Arcachon : 19-18 ; B.E.C. (II) - Gradignan : 10-15.

Coupe de Gironde. — Le B.E.C. I est qualifié pour la poule finale ; le B.E.C. II fut éliminé en demi-finale.

A MI-COURSE

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

La « section du Président » est sur la fin de sa saison. Après avoir rêvé du meilleur (participation à la poule finale), nos handballeurs ont dû se contenter de participer aux tournois organisés pour désigner le dixième club français. Produiront-ils ce dernier effort?... Dans ce numéro, Otternaud vous parle des jeunes, avec lesquels il a su créer le climat de confiance qui leur permet de réaliser d'excellentes performances. Plus discrètes, nos handballeuses ont dépassé le cap des éliminatoires du Championnat de France et ont été battues en quart de finale, avec une équipe formée surtout de jeunes.

Handicapés en début de saison par la désertion d'un responsable, tracassés par les problèmes financiers, nos volleyeurs ont eu du panache en redressant la barre au cours des matches retour de 2e Division. Ils ont alors remporté toutes leurs rencontres. Il restait le dernier coup du sort : une maladresse exploitée méchamment par les « gens influents » du monde du Volley, qui risque de les priver des effets de leurs remarquables performances. Aussi discrètes que nos handballeuses, les volleyeuses, avec une équipe bien rodée où apparaissent progressivement de jeunes recrues, se sont maintenues à leur niveau habituel, c'est-à-dire parmi les meilleures de la 2e Division.

Complet renouveau chez les basketteurs: le « Pébroc », blindé depuis longtemps à tout échec, a vu son équipe dominer outrancièrement son championnat régional. Le « Reptile » vous tient d'ailleurs au courant de cette révélation de l'année. En 2e Division nationale, les basketteuses avaient affaire à forte partie, surtout après les départs d'intersaison. Leur courage n'a malheureusement pas suffi à forcer la victoire assez souvent.

Toujours est-il que nous retrouverons à peu près toutes ces équipes à Lyon, à l'occasion des finales des Coupes de l'Union des Clubs universitaires, au début des vacances de Pâques.

★

Après avoir parlé des « solidaires », il faut enfin parler des solitaires, ou plutôt de ceux qui pratiquent des sports individuels.

La saison de cross-country tire à sa fin. Déjà, les Coupes du B.E.C. annoncent le retour sur la cendrée. Toujours est-il que les activités cross-countristes de la section d'Athlétisme se sont poursuivies cette année et que la prospection effectuée chez les jeunes permet de penser que, dans des délais très brefs, la carence béciste en matière de coureurs de fond va cesser.

Régulièrement, nos judokas, nos nageurs, nos tout nouveaux escrimeurs, nous ont donné de leurs nouvelles, nouvelles d'autant plus agréables que certains d'entre eux ont su placer les couleurs bécistes au plus haut niveau national.

Pour terminer, n'oublions pas le dévouement de Mme Lemaire, dont la section de Roller-Skating attire des bécistes dès le plus jeune âge, et la dynamique section de Nicole, notre section Ski, dont les sorties attirent de plus en plus d'étudiants (je suis sûr que, parmi ceux qui y ont participé, certains auraient à raconter bien des anecdotes !) et qui se lance dans la compétition, sans oublier des objectifs réalistes pour l'avenir.

★

Premier bilan somme toute positif, puisque les bécistes, s'ils ont répondu dans leur ensemble à ce que l'on pouvait en attendre, ont su quelquefois dépasser les espoirs qui avaient été mis en eux.

Mais tout ceci eût été mis tellement mieux en valeur par ceux qui vivent quotidiennement les problèmes de la section...

F. CONSTANTIN.

vêtements jeunes à prix jeunes
belle Jardinière
4, Cours de l'Intendance
BORDEAUX

PAPETERIE - STYLOS
FOURNITURES DE BUREAU
PAPYRUS
★
6, rue Duffour-Dubergier
BORDEAUX

DES PRIX
DU CHIC
DE LA QUALITÉ
MODES BRUYAS
35, rue Sainte-Catherine
BORDEAUX
Mlle CHINCHON, du B.E.C.

MESSIEURS Spécialiste
GARÇONS COUPE AU
FILLETTES RASOIR
Guy PIGEAUD
Champion de France 1961 1966
5, cours Pasteur
BORDEAUX
Tél. 48.68.66
Prix spéciaux aux Etudiants

BIJOUTERIE
MORNIER
1, rue Sainte-Catherine
BORDEAUX
DES PRIX
DE LA QUALITE
DU CHOIX
Prix spéciaux aux Bécistes

ROZAN
Maître Opticien
1, rue Ste-Catherine - Bordeaux
Même maison à BRAZZAVILLE
TOUS LES VERRES simple, double et triple foyers
TOUTES LES MONTURES - YEUX ARTIFICIELS
TOUTES LES JUMELLES

BERLITZ 55, cours Clemenceau BORDEAUX - Tél. 08.26.44
ENSEIGNEMENT PRATIQUE DES LANGUES VIVANTES
BUREAU DE TRADUCTIONS

En TELEVISION comme en RADIO
adressez-vous à
RADIO-SELECT
M. BOUCHÉ Membre du B.E.C.
17, Cours Victor-Hugo — BORDEAUX — Tél. 92.16.35
Distributeur des Grandes Marques
PHILIPS — SCHNEIDER — DUCRETET
LA VOIX DE SON MAITRE
INSTALLATIONS - ENTRETIEN GARANTIS ET ASSURES

SWIATEK-GALLICE
TOUS ARTICLES DE SPORTS
1, rue de Grassi
BORDEAUX - Tél. 48.92.89
SPORTS

BOULANGERIE ★ PATISSERIE
VIENNOISERIE - BISCOTTES - PAINS DE REGIMES
MARSAN
225, Rue Judaïque — Téléph. 48.26.19 - 48.34.34
FABRICATION CONTINUE
FOURNISSEUR DE GRANDES COLLECTIVITES

AURIEL
CHEMISIER
HOMMES FEMMES
ROND-POINT CLEMENCEAU
BORDEAUX

ATHLÉTISME

DE LA MASSE... A L'ÉLITE
DE LA BONNE GRAINE POUR L'AVENIR

Les traditionnelles coupes du B.E.C. ont obtenu un succès certain quant à la masse des participants. Sur les installations du C.R.E.P.S., que son directeur, M. Seurin, avait mises obligeamment à la disposition des organisateurs, environ 500 jeunes gens ont participé aux différentes compétitions (courses, sauts, lancers).

161 minimes, 206 cadets, 96 juniors, 15 équipes de relais (10 × 60 m ou 10 × 150 m), une seule journée d'épreuves, tout cela laissait augurer un après-midi chargé, particulièrement fatigant pour tous, mais aussi plein de promesses et de réconfort.

Durant quatre heures, les compétitions se sont déroulées, avec leur cortège de joies, de déceptions, d'efforts spontanés, volontaires et courageux. Les spectateurs d'un moment devenaient très vite les acteurs d'un autre ; les encouragements fusaient de partout, la pelouse était envahie, la ligne d'arrivée ressemblait à un véritable essaim multicolore. Tous ces visages expressifs, toutes ces mimiques, extériorisaient leur joie et leur plaisir.

Au travers de ces saines et émulatrices compétitions, selon ses moyens, chaque jeune a pu affirmer sa personnalité. Le but ayant été atteint, les éducateurs peuvent s'en féliciter. Le goût de la lutte loyale, de l'effort gratuit, ne pourront que se développer grâce à de telles réunions de masse.

Les dirigeants de la section d'athlétisme du B.E.C., conscients de tous ces aspects, poursuivront inlassablement leurs efforts en faveur de l'athlétisme de masse... et vous disent : « Rendez-vous en 1966 ! »

Ch. DUBREUILH.

COUPES DU B.E.C. MASCULINS

RESULTATS

MINIMES

60 mètres (54 participants). — 1. Bruzaud (Lyc. municipal), 7" 6 ; 2. Bernadet (C.E.S. Berthelot), 7" 6 ; 3. Caudéran (individuel), 7" 8 ; 4. Alessandri (Lyc. Montaigne), 7" 9 ; 5. de Hautecloque (Lyc. Montaigne), 7" 9 ; 6. Baudy (Lyc. Talence), 8" ; 7. Cambar (Lyc. Montaigne) ; 8. Dinety (C.E.S. Gambetta) ; 9. Saintoreins (Lyc. La Réole) ; 10. Lanneluc (C.E.T. Langon) ; 11. Altuzarra (Lyc. Cadillac) ; 12. Pargade (Lyc. Cadillac).

750 mètres (112 participants). — 1. Brière (C.E.S. Monséjour), 2' 5" 5 ; 2. Croizet (Lyc. Talence), 2' 7" ; 3. Dupouy (Lyc. Cadillac), 2' 7" 7 ; 4. Cotraud (Lyc. municipal), 2' 8" 1 ; 5. Bouffard (individuel), 2' 10" ; 6. Mallet (C.E.S. Berthelot), 2' 10" 1 ; 7. Duchaleau (C.E.T. Langon) ; 8. Darrengosse (Lyc. Cadillac) ; 9. Duberger (Lyc. Montesquieu) ; 10. Gonzalès (Lyc. Montaigne) ; 11. Broussignac (Lyc. La Réole) ; 12. Chanony (C.E.S. Berthelot).

Relais 10 × 60 mètres. — 1. Lyc. Cadillac, 1' 17" 6 ; 2. Lyc. Talence, 1' 18" 5 ; 3. C.E.T. Langon, 1' 23" 1 ; 4. Lycée La Réole, 1' 23" 2 ; 5. Lyc. Montesquieu, 1' 23" 3 ; 6. Lyc. Montaigne, 1' 24" 3.

Classement Coupe Balguerie. — 1. Lyc. Cadillac, 51 pts ; 2. Lyc. Montaigne, 46 pts ; 3. Lyc. Talence, 44 pts ; 4. C.E.T. Langon, 31 pts ; 5. Lyc. La Réole, 26 pts ; 6. Lyc. Municipal, 25 pts ; 7. C.E.S. Berthelot, 22 pts ; 8. Lyc. Montesquieu, 21 pts ; 9. C.E.S. Monséjour, 15 pts ; 10. C.E.S. Gambetta, 6 pts.

CADETS

80 mètres (48 participants). — 1. Perin (C.E.T. Langon), 9" 5 ; 2. Vignes (Lyc. Talence, 9" 5 ; 3. Moustier (Lyc. techn. Talence), 9" 7 ; 4. Tournan (Lyc. Municipal), 9" 8 ; 5. Boyer (Lyc. Bx-Bde), 10" ; 6. Gillet (Lyc. Talence), 10" ; 7. Priolau (C.E.S. Saint-Louis) ; 8. Moulia (Lyc. Montaigne) ; 9. Maurin (Lyc. La Réole) ; 10. Baril (Lyc. Municipal) ; 11. Garrouste (C.E.S. Mérignac) ; 12. Vidal (C.E.T. Langon).

250 mètres (48 participants). — 1. Grandjean (C.E.S. Monséjour), 31" 5 ; 2. Sorhaitz (Lyc. Montaigne), 32" 3 ; 3. Bernard (Lyc. Talence), 32" 8 ; 4. Plantieu (Lyc. Municipal), 32" 9 ; 5. Bapsalle (Lyc. La Réole), Hostalier (C.E.S. Talence) et Perruche (C.E.T. Langon), 33" 1 ; 8. Albrigo (E.N. Mérignac) ; 9. Nuez (C.E.T. Langon) ; 10. Estoppey (C.E.T. Langon) ; 11. Hérault (C.E.T. Langon) ; 12. Zumaeta C.E.T. Langon).

1.000 mètres (60 participants). — 1. Babèche (C.E.T. Blanquefort), 2' 46" 4 ; 2. Ancel (Lyc. Talence), 2' 47" 1 ; 3. Billon (Lyc. Municipal), 2' 50" ; 4. Beloussol (C.E.S. Talence), 2' 58" 1 ; 5. Gire (C.E.S. Léonard-Lenoir), 2' 58" 2 ; 6. Bonneau (Lyc. Talence), 2' 58" 4 ; 7. Le Blanc (C.E.S. Le Prado) ; 8. Courrèges (Lyc. Talence) ; 9. Lassautony (Lyc. Municipal) ; 10. Raymond (Lyc. Municipal) ; 11. Jumain (individuel) ; 12. Goubet (C.E.T. Langon), Broussin (Lyc. Talence) et Weidner (Lyc. Talence).

Poids (31 participants). — 1. Le Corre (Lyc. Talence), 13 m 78 ; 2. Berneix (Lyc. Talence), 11 m 36 ; 3. Lailheuge (Lyc. Talence), 10 m 44 ; 4. Granger (Lyc. Talence), 10 m 42 ; 5. Sellier (Lyc. La Réole), 10 m 22 ; 6. De Domingo (Lyc. La Réole), 10 m 15.

Triple saut (32 participants). — 1. Marcel (Lyc. Municipal), 12 m 54 ; 2. Vignes (Lyc. Talence), 11 m 71 ; 3. Artiguelongue (C.E.T. Langon), 11 m 31 ; 4. Lacombe (C.E.T. Langon), 11 m 05 ; 5. Alarçon (C.E.T. Langon), 10 m 96 ; 6. Baron (Lyc. Talence), 10 m 82.

Relais 10 × 150 mètres. — 1. C.E.T. Langon, 3' 6" 3 ; 2. Lyc. Talence, 3' 10" 1 ; 3. Lyc. Municipal, 3' 11" 4 ; 4. Lyc. Montaigne, 3' 15" 1 ; 5. Lyc. La Réole, 3' 16" 3 ; 6. Lyc. Cadillac, 3' 19" 5 ; 7. Lyc. Montesquieu.

Classement Coupe Bénétrix. — 1. Lyc. Talence, 161 pts ; 2. C.E.T. Langon, 101 pts ; 3. Lyc. Municipal, 79 pts ; 4. Lyc. La Réole, 51 pts ; 5. Lyc. Montaigne, 35 pts ; 6. Lyc. Cadillac, 23 pts ; 7. C.E.S. Talence, 17 pts ; 8. C.E.T. Blanquefort, 15 pts et C.E.S. Monséjour, 15 pts ; 10. Lyc. Montesquieu, 12 pts.

(Suite des résultats dans le prochain numéro).

DE PASSAGE...

Nous avons eu le plaisir de recevoir la visite d'un de nos anciens athlètes, Cambon, sprinter qui fit briller il n'y a pas si longtemps les couleurs du B.E.C., en compagnie notamment de son grand ami Unaudet.

Cambon nous a appris qu'il venait d'ouvrir un cabinet de masseur-kinésithérapeute à Bordeaux. Nul doute que les belles mécaniques bécistes, quelquefois trop fragiles, auront recours aux services de leur glorieux aîné !

Quelques jours après, un autre ancien encore jeune, Packauen, a retrouvé ses amis bécistes. Sa générosité et son dévouement pour notre club doivent être signalés. C'est en effet lui qui s'est occupé du futur séjour des athlètes bécistes à Paris, à l'occasion de l'interclubs, rendant ainsi un service inestimable à Abbadie secrétaire de la commission d'Athétisme et à Abbadie trésorier.

NOTRE CARNET

NAISSANCES

— Le docteur Christian Dubesset, le sympathique hand-balleur plus connu sous le nom du « Dabe », a la joie de vous annoncer la naissance de son fils Alain.

Avec les héritiers des Astorgis, Herreros, Brignon, Ripault, Cazeneuve, nous pouvons être assurés que le B.E.C. détiendra en 1985 une équipe aux noms prestigieux. Il reste quelques bonnes places à prendre. Avis aux équipiers premiers du hand 1965.

— Nous avons également le plaisir de vous annoncer la naissance de Philippe Tuquet, fils d'un autre fidèle hand-balleur, Jean-Claude Tuquet, et de Laurent, fils de Mme Ducrocq, ex-Gisèle Daubèze, qui opérait au centre de notre équipe de basket l'an passé et qui est actuellement professeur d'éducation physique au Mans.

— Naissance encore, celle de Maylis dont le père, François Barrère, fut un récent et brillant demi de mêlée béciste, mais reste un jeune « ancien » fidèle.

Le **Sport à l'Université** souhaite la bienvenue à ces nouveaux Bécistes et félicite chaleureusement leurs parents auxquels il adresse ses vœux bien sincères.

MARIAGE

— Notre secrétaire général adjoint François Constantin s'est récemment marié avec Mlle Luce Baptiste, jeune et jolie professeur de sciences naturelles.

Notre joie fut mitigée d'une légère amertume lorsque nous apprîmes que notre sympathique docteur en droit avait choisi de partager son existence avec une personne distinguée, certes, mais Parisienne ! *

Depuis, peu, nous sommes soulagés : Mme Constantin a demandé sa mutation pour Bordeaux, ce qui nous permet de penser qu'elle autorisera son aimable époux à continuer à œuvrer en faveur de ce B.E.C. qu'il connaît sur le bout du doigt et auquel il apporte déjà le soutien de sa jeune mais intelligente et solide expérience.

Le Sport à l'Université, qu'il dirige pratiquement seul depuis l'an dernier, adresse à François Constantin et à sa charmante épouse ses vœux bien sincères et l'assurance de son indéfectible amitié.

ABONNÉS AU TÉLÉPHONE

L'annuaire privé LE TELEPHONE DU S.-O., édition 1965 (63e année), publié par A. COMTE, vient d'être mis en vente.

Il comprend la liste alphabétique de tous les abonnés de Bordeaux et de la banlieue, liste du département de la Gironde, liste par professions, listes par rues de Bordeaux et de la banlieue, liste par numéros.

Cet ensemble de 1.600 pages est relié très solidement sous couverture deux couleurs en carton souple.

On le trouve dans les principales librairies et chez l'éditeur, A. COMTE, 80, rue Marceau, Le Bouscat, tél. 52.51.06.

NOUVELLE DÉFINITION DU FAIR-PLAY

(Suite de la première page)

— Ne serait-il pas navrant que les « sous-développés » se voient contraints d'abandonner, eu égard à leur condition sociale, l'espoir d'obtenir un jour des lauriers olympiques ?

— Pourquoi regretter qu'une promotion sociale puisse être portée au crédit du phénomène sportif ?

C'est également promis, les jeunes en âge scolaire n'auront pas le droit d'être des professionnels à mi-temps...

— La formule est hautement moralisatrice, puisque le semi-professionnel sportif sous-entend que l'autre moitié de profession sera une profession digne de ce nom et que, par voie de conséquence, l'avenir du sportif sera sauvegardé puisqu'on lui aura donné un métier qu'il pourra exercer le jour où ses muscles auront perdu leurs vertus... (Alors, pourquoi ne pas appliquer la règle aux vrais professionnels... Ce serait faire œuvre réellement éducative).

Vous avez peut-être compris que nous n'étions pas convaincus par ces arguments...

Les réflexions on ne peut plus pertinentes que M. Jean-François Brisson a exprimées à ce sujet nous dispensent de puiser en nous-mêmes (nous le ferions avec beaucoup plus de maladresse) les sources d'une démystification indispensable :

— Il est prouvé qu'un athlète qui consacre 50 % de son temps au sport finit par atteindre un degré de saturation fort préjudiciable à son dynamisme, à son enthousiasme, à sa conviction. Les déboires d'un Gotvallès ne sont-ils pas faits pour confirmer la véracité de cette assertion.

Par contre, Peter Snell qui, c'est le moins que l'on puisse dire, connut des conditions d'entraînement particulièrement dures, le soir, dans les rues, après son travail, est là pour prouver que le semi-professionnalisme n'est pas indispensable pour devenir champion olympique.

— Il faut bien pourtant reconnaître que la haute compétition nécessite un temps de préparation considérable.

Mais toutes les études prospectives s'accordent pour affirmer que la journée de travail ira diminuant en raison de l'évolution économique du monde moderne. Alors, chacun pourra et devra, pour des raisons d'équilibre, consacrer ses nombreuses heures de loisirs à des activités culturelles ou sportives.

Le problème sera alors résolu.

Il deviendra même inutile d'envisager le « manque à gagner », évolution que nous avons déjà dû admettre dans certains cas.

— Comment ne pas craindre que les études de certains jeunes ne soient sincèrement compromises, bien que le projet prétende le contraire, lorsque l'on voit tel jeune tennisman, amateur, aller passer plus de trois mois en Australie durant l'année scolaire ? Peut-on penser que le « non-amateurisme » atténuera cette pratique ?

— Il est à craindre, bien sûr, que ce professionnalisme larvé, institué pour apaiser les dirigeants excédés de devoir continuellement contourner les règles sacro-saintes, n'attise la convoitise de ces âmes tranquilles que sont bon nombre d'amateurs, comme le pense le sympathique président Bontemps.

Il ne s'agit là que de quelques réflexions. Elles nous paraissent cependant suffisantes pour formuler de très sérieuses réserves sur un projet dont la première partie est pourtant séduisante.

Nous ne ferons jamais nôtres, parce qu'elles participent d'une philosophie pessimiste déprimante, ces formules lapidaires du comte Offenbach :

« On ne peut rien contre l'évolution du sport. C'est dans la nature des choses que ceux qui provoquent le succès soient récompensés en conséquence. »

Ou encore : « Le désintéressement doit faire place au fair-play » (tel que nous l'avons défini plus haut).

Nous sommes, pour notre part, convaincus que ces formules n'ont d'autres intentions que de masquer une conception avilissante du sport, sans pour autant apporter un remède efficace au mal, que seule une action éducatrice bien comprise peut espérer atténuer.

Nelson PAILLOU,
Secrétaire général du B.E.C.

SURVOL SUR LE VOLLEY

Si la section de volley-ball est, cette année, riche de plus de cinquante licenciés, elle traverse une période pénible au point de vue budgétaire, mais j'ose espérer que, sous peu, tout reviendra dans l'ordre et que, l'an prochain, elle fera face à ses besoins. Mais je voudrais bien penser que tout le monde est au courant que tous nos jeunes ont contribué de leur mieux à l'effort qui leur était demandé sur le plan « gros sous ».

L'équipe fanion vient de terminer brillamment les matches retour en gagnant toutes les rencontres, soit à l'extérieur, soit à domicile, mais, hélas ! il y a une ombre noire (mais soyons patients, tout n'est pas terminé...).

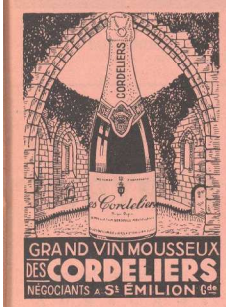
L'équipe I réserve a remporté la coupe Souillac pour la première fois et se trouve solide à la première place du classement régional.

L'équipe junior a terminé deuxième de sa poule du championnat de France.

Les équipes de réserve II et III se défendent de leur mieux dans les matches du championnat départemental.

Dans le prochain journal, je parlerai des joueurs et de leur comportement dans les compétitions.

R. Hervé.

CLASSIQUE...


...NATUREL

ALIMENTATION DES ETABLISSEMENTS D'ENSEIGNEMENT ET HOSPITALIERS
Spécialité de conserves en gros boîtages
ETS BÉTOUS
13 et 15, rue de la Manutention
BORDEAUX
Tél. 44.74.88 - 44.74.89
Dépôts : Bordeaux, Paris Marseille, Clermont-Ferrand

DES NOUVEAUTÉS
COSTUME rayures blanches, modèle Surprise party 195
COSTUME TERGAL plusieurs coloris, modèle Montlhéry, pour la voiture 250
VESTE et BLAZER modèle Week-end 79
PANTALON TERGAL grande finition, modèle Guéthary 79
VESTE FOAM BACK fantaisies variées, modèle « Tiercé » 109
CHEMISE JAMES BOND modèle Cabana 45
Exclusivité CAMBRIDGE
dewachter
HABILLE MIEUX — 36, rue Sainte-Catherine - BORDEAUX

GRAND CHOIX
du RADIO PORTATIF au MEUBLE d'IMPORTATION
TELEVISION - MAGNETOPHONE - ELECTROPHONE
ÉLECTROVISION
4, rue Montesquieu (Marché des Grands-Hommes) - BORDEAUX
D. COMBES Téléphone 48.37.75

BONNET
le technicien du froid
BONNET
RÉFRIGÉRATEURS
LINGEX MACHINES A LAVER
FROID COMMERCIAL
machines d'ALIMENTATION
CUISINE, PATISSERIE, BOULANGERIE
CONCESSIONNAIRES
Georges CHERY
BÉCISTE DEPUIS 1939
37, rue Esprit-des-Lois
BORDEAUX
Tél. 48.89.62

AU SPORSTMAN
22-24-26, Galerie Bordelaise
Téléphone 48.56.72
TOUS ARTICLES DE SPORT
CHOIX ET PRIX INCOMPARABLES
REMISE SPECIALE AUX BECISTES

"VOYATOURISME"
L'Agence des Sportifs
14, cours de l'Intendance
BORDEAUX
TOUS BILLETS - Prix officiels
S.N.C.F. - AVIONS
BATEAUX - CARS
Spécialiste des déplacements sportifs

BEJOTTES
DROGUERIE DES GRANDS-HOMMES
Plastiques - Quincaillerie
Articles de ménage
1, pl. des Grands-Hommes
BORDEAUX - Tél. 48.09.30

AU TOURISTE
COLOMBO & Cie
LE GRAND SPECIALISTE DU SUD-OUEST

EN
MAROQUINERIE
BAGAGES
SERVIETTES
PTE DOCUMENTS
ETC.
16, RUE PORTE-DIJEAUX
19, C. INTENDANCE - tél. 44.36.16
Exposition :
7, RUE GUILL.-BROCHON
CONDITIONS SPECIALES A MM. LES ETUDIANTS

FOOTBALL

HEURS et MALHEURS de nos QUATORZE EQUIPES... et DEMI!

Cet article aurait pu commencer par une phrase du genre : « L'issue fatale est proche ». Mais elle serait en contradiction flagrante avec notre légende, et puis, malgré ces apparences, l'état de santé de la section, dans son ensemble, n'est pas si désespéré.

Malgré tout, notre équipe fanion opérera la saison prochaine en première série L.S.O. Ce verdict avait été annoncé tout au long de la saison par des faits qui ne trompent pas : participation réduite au stage de septembre, non-assiduité aux entraînements, défaites sévères en début de saison, élimination en coupe de France universitaire dès le premier tour. Nous avions, entre temps, décidé de confier la gestion de l'équipe au tandem M. Higué - Albigès. Ils ont trouvé de sérieux remparts en Bringeon, Olazcuaga, Richon, Gironet, quelquefois J.-M. Roux. Mais cela n'a pas suffi. Nous nous devons néanmoins de les remercier, car ils ont accompli un gros travail, souvent ingrat, arrivant même à redresser la barre en fin de saison (Victoires sur Facture : 1-0, et Gironde : 2-0).

Il nous faut dès maintenant réagir et envisager sérieusement le séjour au « purgatoire ». Il faut repartir sur des bases nouvelles, en essayant de recréer un véritable esprit béciste au sein de l'équipe fanion, car le manque de flamme et l'absence de volonté de s'entraîner sont la cause de ces résultats.

Heureusement, il y a derrière treize équipes... et demi.

Malgré l'emprunt répété de joueurs de la super-réserve par l'équipe fanion, cette équipe a réussi de bons résultats. Un bravo à Dominé et Couthures pour la foi avec laquelle ils mènent leur équipe en surmontant les problèmes d'effectifs. Un autre bravo à Arnautou qui a amené ses réserves A aux premières places du championnat. Si la réserve B a dû être mise en sommeil, malgré le dévouement de Vinet, la C (les anciens) commence à trouver une certaine cohésion. Nous renouvelons notre appel à tous les Anciens pour les inviter à se joindre à nous, le dimanche matin, à 10 heures, au Stadium.

Ce sont les jeunes qui sont les plus grands sujets de satisfaction cette saison : deux équipes juniors, trois cadettes, deux minimes, deux pupilles.

Meynieu vous parle par ailleurs des juniors A et de leurs succès. Les juniors B, dirigés par M. Estève, et son fils, ont longtemps inquiété les premiers, jusqu'à ce que l'assiduité ait fondu avec le retour du soleil.

Les cadets A se sont qualifiés, comme les juniors A, pour le tournoi final qui désignera l'élu de première division. L'assiduité de certains joueurs des équipes B et C ne vient pas compenser le manque de sérieux de certains.

Les minimes A avaient la lourde responsabilité d'assurer le maintien en première division. Après un début de saison catastrophique, ils ont parfaitement réussi dans leur mission, ce qui est tout à leur honneur et à celui de leur dirigeant, M. Egarius.

Les pupilles A avaient fort bien débuté, mais ont connu un passage à vide inquiétant. Bien repris en main par M. Dat, ils ont redressé la barre et terminé la saison brillamment, en tête de leur poule.

Les pupilles B s'adressant à vous directement, il ne me reste plus qu'à parler de la... « demi », les pupilles C, qui est en voie de formation pour la saison prochaine.

Nous lançons un appel, pour elle, à tous les Anciens qui ont des enfants nés entre 1953 et 1955, pour les amener là où ils sont assurés de trouver une section jeune qui marche et qui assurera d'ici peu la relève des seniors défaillants.

G. DOUMEINGTS.

★

CES CHARMANTS SOURIRES...

...VOUS TRANSMETTENT LEURS AMITIÉS !

Mais il faudrait que certains donnent un coup de main à Doudou pour les articles

★

L'EQUIPE D'APRÈS-DEMAIN :

LES PUPILLES B

Notre équipe de pupilles B, constituée à partir d'éléments qui n'avaient encore jamais pratiqué le football, a essuyé quelques défaites retentissantes. Toutefois, ayant fait de gros progrès à la fin des matches « aller », ils ont pratiqué un jeu plus ordonné et réalisé de beaux scores face au Coqs Rouges et au S.B.U.C. (8-0 et 5-0).

Les matches retour confirment ces progrès et, devant Cenon, premier de cette série, nos « B » n'ont été battus que par 2 à 0, un match nul ayant pu être tout aussi équitable. Match nul par contre avec Chantecler qui avait pourtant incorporé des « A » ; battus de justesse par les F.F.C. (2-1), ils ont expédié le S.B.U.C. aux vestiaires avec 2 buts dans la cage sans en concéder un seul.

N'ayant plus que les « Coqs » à rencontrer, ils devraient terminer à la troisième place, derrière Cenon et les F.F.C., ce qui est tout à fait honorable. Nous ne citerons aucun nom dans cette équipe où tout le monde joue avec cœur et application. Rendons seulement un hommage particulier à ceux qui, par leur assiduité, ont permis à leur équipe d'obtenir la place qu'elle occupe.

★

Les Juniors en route pour la montée et peut-être le titre

Sacré Charlemagne ! Sans ces vacances de Pâques qui déciment durant deux dimanches nos équipes de jeunes, nos juniors auraient déjà eu cette saison l'honneur de jouer parmi l'élite régionale. Hélas ! bien qu'ayant déjà, l'an dernier, terminé premiers de leur poule, les matches de montée s'étant effectués au cours de ces deux dimanches, ils n'avaient pu présenter qu'une équipe amoindrie. Ils terminaient néanmoins troisièmes. Seuls les deux premiers montaient.

Le problème risquait de se renouveler inlassablement chaque saison puisque les matches de montée commencent en principe le dimanche des Rameaux. Il n'y avait qu'une solution : faire en sorte qu'on puisse les faire débuter avant les vacances. Pour cela, il fallait que notre équipe ait, avant la fin du championnat, suffisamment de points d'avance pour demander à la Ligue de nous faire disputer la poule de montée plus tôt que d'habitude.

Grâce à la persévérance, à la ponctualité et à l'entêtement de tous, à l'exemple de leur capitaine, Fourtillan, nos juniors avaient, à un match de la fin du championnat, trois points d'avance sur les Coqs Rouges et un match encore à jouer contre le B.A.C. qui n'était plus en course pour la première place. Notre objectif était donc atteint.

Consciente de nos difficultés, mais aussi, j'imagine, de la valeur de notre équipe, la commission des Jeunes de la Ligue a bien voulu avancer notre calendrier de poule de montée.

C'est ainsi que, le dimanche 21 mars, nous avons joué, à Sainte-Germaine, contre le S.A.B. Floirac qui termine lui aussi largement en tête de sa poule.

Le match s'annonçait assez mal, puisque notre ailier volant, Egarius, qui ne compte plus les buts qu'il a marqués par débordement, n'avait pu revenir à temps de Pau où il avait participé la veille à une réunion « indoor » d'athlétisme au cours de laquelle il avait d'ailleurs brillé de mille feux. Avertis en dernière minute de cette défection, nous eûmes la ressource d'aller repêcher Masson au Stadium, alors qu'il entrait sur le terrain pour jouer avec nos juniors B.

Peut-être pour nous prouver que nous nous étions, à tort, passé trop souvent de ses services, il ouvrit le score par un fort joli shoot de l'aile gauche. Ce but libéra notre équipe qui nous fit assister par moments à un très joli football.

Une-deux entre Lacrotte et Lopez, montées offensives de nos deux arrières d'ailes, Milhau et Aspa, aussitôts doublés par nos demis, Dennery et Pauquet, dédoublements entre Fourtillan et Déjean, soutien des avants Masson et Lopez par Dennery alors que Pauquet prenait automatiquement une position de repli, défense en couverture de nos arrières, engagement et orientation des dégagement de Molenat, sûreté de Ferrier dans ses blocages malgré la balle glissante et dégagement sur l'aile opposée... nous avons assisté à tout cela et, pour finir, un but de toute beauté, d'au moins 25 mètres, de notre demi Pauquet ; monté à bon escient, il hérita d'une passe en retrait de Lacrotte d'au moins 15 mètres ; il eut tout le temps de préparer et d'ajuster un tir fulgurant qui laissa pantoise la défense en ligne de Floirac, y compris son goal.

Dimanche dernier, cette fois pour le titre et la montée, nos juniors rencontraient l'équipe de la Bastidienne, considérée comme la plus forte de cette série.

Avec le retour d'Egarius, qui ouvrit le score deux minutes après le début de la rencontre, et la rentrée d'Hauquin, un junior qui nous tombe du ciel, un junior ayant toujours opéré « en cachette » en super-réserve seniors, notre équipe a gagné par le score sans appel de 4 à 0. Souhaitons que cela continue...

L'ENTRAINEUR.

FIÈVRE DE MONTÉE CHEZ LES JEUNES

Tessier, Milhau, Lopez, Dennery, Fourtillan (capitaine), Pauquet, Masson, Aspa, Dedjean, Molénat, Lacrotte et Egarius. Douze noms, une équipe ; un entraîneur : Meynieu ; une camaraderie de six ans ; un même maillot : le maillot rouge.

Voici le résultat: premiers de leur poule, nos juniors A ont déjà remporté le premier des cinq matches de la poule de montée. Cette montée, depuis des années on y a rêvé. L'année dernière, avec la même ossature de juniors première année, on l'avait frôlée. Avec l'âge, la maturité est venue et, cette fois-ci, tous en sont convaincus : la montée ne leur échappera pas !

Mais j'en ai peut-être déjà trop dit, comme me le font remarquer certains prophètes de mauvais augure, cadets jaloux (ou envieux ?...) de leurs aînés.

Et pourtant, ces cadets n'ont rien à leur envier. Citons-les et encensons-les un peu, comme me le suggère M. Discazeaux, leur dirigeant, qui suit l'équipe depuis quatre ans (et ce n'est pas fini :) : gare quand ils passeront juniors !

Jeunes cadets, tremblez d'orgueil et de juste fierté, car voici que vos noms vont connaître la gloire des colonnes roses : Garino, Ferret, Destacamp, Picot, Trouvé, Chapelain, Senamaud, François et Michel Dubreuil, Discazeaux, Egarius, Rolland, Vosgin, Dupouy.

Mais ne vous endormez pas dans votre jeune gloire. Pour la mériter pleinement, il faut nous apporter plus que la montée : le titre !

Accrochez-vous et la victoire sourira aux footballeurs bécistes.

P. CADIS.

BASKET-BALL MASCULIN

LE B.E.C. NE PEUT PERDRE LA PREMIÈRE PLACE

Nous avons atteint l'antépénultième journée avec une seule défaite à notre passif (il nous manquait, ce jour-là, six équipiers), ce qui nous donne automatiquement la première place d'après le classement suivant :

1.	B. E. C.	46 points
2.	Bouglon ...	39 points
3.	Dronne	37 points
4.	T.E.O.B. Bx.	33 points
5.	Talence	32 points
6.	P.O. Midi Bx.	30 points
7.	Périgueux ..	29 points
8.	Agen	26 points
9.	Beaupuy ...	24 points
10.	La Réole ..	21 points

Même avec deux défaites, nous totaliserions 48 points, alors que notre suivant le plus proche ne peut atteindre que 45 points (avec deux victoires).

Nous obtenons notre qualification à la fois pour la poule finale avec Coutras et Dax (tournoi triangulaire pour le titre) et la montée en division supérieure.

Voilà atteint le premier objectif, reste le championnat universitaire à Lyon et la coupe du Sud-Ouest contre La Rochelle, chez eux, en fin de mois.

Pour le premier, nous pensons que nous avons une belle chance de figurer dans les quatre finalistes avec P.U.C., S.M.U.C. et T.U.C., équipes de nationale I, nationale II et fédérale I.

Pour le second, si tous nos éléments sont sur le terrain de La Rochelle, rien n'est encore joué. Ce sera d'ailleurs un excellent test à la veille des rencontres finales d'Aquitaine.

Derrière nos leaders, les équipiers II ont accompli une saison tout compte fait très honorable, les Despax, Guilly, Januard, Chéry, Castagné (Titi) et autres terminant en bon rang avec une défaite très légère (68-61) contre les ténors de Saint-Iugustin.

Les juniors, ayant « loupé » la finale pour un match perdu après prolongation, sont en tête de la poule de consolation, petite satisfaction.

Les cadets, avec des hauts et des bas, malheureusement plus de ceux-ci que de ceux-là, terminent sur les chapeaux de roue et accomplissent de vrais exploits, mais sont quand même en état d'infériorité contre des adversaires plus aguerris.

Les minimes, chers au Pébros, because le « petit Pébroc », capitaine avisé et écouté, restent notre plus bel espoir et doivent, avec un peu de chance, s'approprier le titre régional.

Et voilà 1965 qui s'achève, commençons à préparer 1966, l'élan est donné.

LE REPTILE.

★

BASKET-BALL FÉMININ

PROPOS DE FIN DE SAISON

Nous voici, comme le signale notre secrétaire adjoint, presque à la fin de la saison. Comme je l'ai déjà écrit, cette année fut moyenne.

En ce qui concerne l'équipe première, et à deux matches de la fin, elle détient la « lanterne rouge » et il n'y a plus à attendre de miracles ! De par la nouvelle formule édictée par la F.F.B.B., ce « retour aux sources » nous avantagera peut-être, aussi paradoxal que cela puisse paraître !

Tout ce que je peux dire, c'est que nos joueuses ont apporté pendant toute cette saison le même sérieux et la même assiduité que les saisons précédentes. La chance n'a pas voulu nous sourire, c'est un fait, et je le regrette sincèrement, pour elles, pour moi (un petit peu) et pour le club.

D'ores et déjà, il nous faut donc penser à 1965-1966 et lancer les bases et d'une équipe « choc », et d'une école de « très jeunes », seule chance de survie du basket féminin.

L'équipe deuxième continue son petit bonhomme de chemin, mais, ces derniers temps, nous avons été obligés de puiser largement dans cette équipe pour combler les vides de la première.

Notre équipe junior, malgré mes derniers propos pessimistes, s'est retrouvée complète pour ses deux derniers matches de poule: deux victoires lui assurent (une année encore) sa participation aux demi-finales F.F.B.B.

Cette équipe doit, de plus, s'octroyer le titre U.F.O.L.E.P., ce qui serait une récompense pour ces jeunes !

J. DUBREUILH.

BAR - RESTAURANT
LA CHOPE
Cuisine de famille
1, RUE DE LA HALLE — BORDEAUX — Tél. 52.45.29
HOTEL

Les Jeunes s'habillent
AU GRAND QUARTIER
22 à 30, Rue Sainte-Catherine — BORDEAUX
REMISE SPECIALE AUX BECISTES
Exclusivité « WEILL » pour DAMES et « MARZOTTO » pour HOMMES

BERLITZ
55, cours Georges-Clemenceau
LANGUES VIVANTES
Téléphone 08.26.44

Pour vos cadeaux
PARFUMERIE
CASTERA
20, rue Porte-Dijeaux — BORDEAUX
PARFUMS - POUDRIERS - PRODUITS DE BEAUTÉ

DÉPANNAGE
RADIO - TÉLÉVISION
Jacques MANGÉ
TÉLÉ-MARNE
188, cours de la Marne - Tél. 92.03.71
CONTINENTAL EDISON - SCHNEIDER - PHILIPS
PATHE-MARCONI - RIBET-DESJARDINS - etc.
Conditions spéciales aux Membres du B.E.C.
INSTALLATION

TOUT POUR LES SPORTS Chez P. DUFAURET
PRIX SPECIAUX AUX BECISTES
12, Rue des Trois-Conils
Tél. 52.57.75 BORDEAUX

COURS DE SECRETARIAT
ODETTE VISIER
COMPTABILITÉ - STÉNOGRAPHIE - DACTYLOGRAPHIE
Mécanographie sur machines comptables - Langues étrangères
C.A.P. - B.E.C. - B.P. - Comptable et Secrétaire
PRÉPARATION ACCELEREE : INSCRIPTIONS PERMANENTES
63, cours Aristide-Briand — BORDEAUX — Tél. 92.93.34
Annexe : 13, rue Saint-Genès — BORDEAUX — Tél. 92.82.74

LINGERIE DAMES
BRODERIE MAIN
TRICOTS KORRIGAN - BAS
Claudine
46, cours de la Marne — BORDEAUX
(angle rue Garat)
Téléph. 92.07.33
C. BIBES
CONFECTION ENFANTS
CONDITIONS SPECIALES AUX BECISTES

CLASSIQUE...
METHODE CHAMPENOISE
DES CORDELIERS
CLOS DES CORDELIERS A ST-EMILION (Gde)
NATUREL

BIBES & Cie
CARRELAGES
REVÊTEMENTS PLASTIQUES
MOSAIQUES
PARQUETS
MOSAIQUE
208, Rues Fernand-Audeguil François-de-Sourdis
BORDEAUX
Téléphone 92.86.44

TATAMIS et SALLES D'ARMES

Bilan avant les phases finales

Médailles de L'Equipe *en championnat Espoirs.* — Sud-Ouest, deux places de premier, Paris. Tournessy 3e, Joly 8e

Championnat de France (juniors). — Ligue du Sud-Ouest, deux places de premier. Finale : Joly 16e, Tournessy 32e.

Championnat de France A.S.S.U. — Académie, deux places de premier : Joly, Bernard.

Championnat de France toutes catégories. — Sud-Ouest, une place de deuxième. Finale : Joly 30e.

Championnat de France (ceintures noires). — Sud-Ouest : légers : une place de deuxième ; moyens : une place de premier, Joly, deux places de troisièmes : Gauthier, Tournessy.

Sélection France-Sud : Bernard, Joly, Labrousse, donc trois Bécistes.

Présélection : Shodan, deux deuxièmes dan : Joly et Trézeguet.

Et maintenant, pleins feux sur la coupe de France universitaire par équipes où le B.E.C. se classa deuxième en 1964...

KYOU-DAN.

★

Excellente performance de Bardou-Jaquet (B.E.C.)

second du Championnat de France des moins de vingt ans

Déjà connu dans le monde de l'escrime française, le nom de Bardou-Jaquet est une fois de plus à l'honneur. En effet, au cours du championnat des moins de vingt ans qui se déroulait dimanche 14 mars, à Paris, dans la grande salle du Racing, rue Eblé, cinquante-six épéistes devaient s'affronter en vue d'un titre très convoité. Notre ami et camarade Marc Bardou-Jaquet passait sans trop de difficultés apparentes le cap des seizièmes, huitièmes... pour en arriver à la finale contre le célèbre Jacques Brodin, médaillé de bronze à Tokyo. Voici quelle fut l'ascension vers la victoire :

Bardou - Jaquet est tout d'abord vainqueur de sa poule avec quatre victoires et trois défaites.

En seizième de finale, il bat Chaline (Reims) 10 à 9.

En huitième de finale, il bat Belvigne (Rouen), 10 à 8.

Puis en quart de finale, il bat Bougnoux (Paris) par le même score.

Il dispute alors la demi-finale avec Ribat (Besançon) qu'il bat 10 à 6.

C'est maintenant la finale où il s'incline devant Brodin (Les Andelys) par 10 à 8.

Les sélections pour le championnat du monde s'établissent comme suit : en épée, Jacques Brodin (Les Andelys), Fred Réaut (Montpellier) et Marc Bardou-Jaquet (Bordeaux).

Si certains furent étonnés par ce remarquable et remarqué résultat, Bardou-Jaquet ne le doit qu'à ses qualités incontestables d'épéiste et à de nombreux coups qu'il « osa » et réussit, preuve d'une parfaite maîtrise de soi.

C'est non sans fierté que nous félicitons notre brillant camarade, lui souhaitant, bien sûr, d'autres succès.

La section Escrime.

CHAMPIONNAT DE FRANCE A. S. S. U.
CHAMPIONNAT DE FRANCE DES CEINTURES NOIRES

Les mois de mars et avril sont le grand sommet de la courbe d'intensité relative aux activités de la section judo. Le programme est chargé. Le 4 mars, championnat d'Académie (finale en avril). Le 21 mars, championnat de la Ligue du Sud-Ouest pour les ceintures noires (finale le 28 mars à Paris). Le 4 avril, finale de la coupe de France des clubs universitaires à Clermont-Ferrand.

Où en sont les Bécistes ?

CHAMPIONNAT D'ACADEMIE

En catégorie « légers » Poujes est éliminé de la phase finale. Labrousse est battu en demi-finale par Bernard qui devient champion d'Académie.

En catégorie « moyens », Coiffier est battu en demi-finale par Joly qui devient champion d'Académie.

Joly, Bernard, Labrousse, sont qualifiés pour disputer les finales du championnat de France A.S.S.U. à Reims.

CHAMPIONNAT DE FRANCE DES CEINTURES NOIRES

Les finales de la Ligue du Sud-Ouest se sont déroulées le 21 mars à Mont-de-Marsan. Le niveau de la compétition est très relevé : tous les combattants sont au moins premier dan.

En catégorie « légers », Bernard (B.E.C.), après avoir passé facilement les premiers tours, rencontrait Berté (Tarbes) en quart de finale. Le combat (durée des combats : six minutes), très équilibré, resta indécis jusqu'au bout. Dans la dernière minute, Bernard attaque avec hargne, réussit un très joli déséquilibre sur son adversaire et obtient la décision. Il bat en demi-finale Bagneris (de Bayonne) et accède à la finale.

Finale : Bernard (B.E.C.) - Bernadet (A.S.M.D.). Bernard est immobilisé au sol sous les hurlements d'un public qui adore voir tomber les meilleurs. L'arbitre lève le bras. Bernard a perdu...

Catégorie « moyens », la plus difficile, la plus chargée. Les Bécistes ne vont pas se démoraliser par la défaite de leur camarade et réalisent un splendide tiercé (durée des combats : six minutes).

Joly, Gauthier, Tournessy passent les premiers tours.

Joly, en quart de finale, bat Clastre (U.S.M.D.) par ippon. Clastre domine durant cinq minutes, mais ne peut se dégager d'une immobilisation de Joly.

Gauthier, en très nets progrès, triomphe de son quart de finale. Tournessy également.

Demi-finales : Joly-Tournessy, combat béciste ; Joly vainqueur. Gauthier (B.E.C.) - Biot (U.S.M.D.) ; décision à Biot.

La finale oppose Biot à Joly (durée six minutes). Biot domine largement le combat, marque plusieurs avantages à Joly. Qu'il me soit permis de citer, vers la mi-combat, cette phrase : « La raison dominante de l'intérêt d'un combat sportif est dans la vérité et la réalité de l'action dans son évolution imprévisible. » Biot fait une petite faute, un simple relâchement. Joly lance un uchi-mata splendide. Biot est arraché du tapis, le public de ses chaises, et c'est la victoire de Joly dans un chahut épouvantable. Joly est enlevé par les Bécistes, félicité, choyé. Le résultat est excellent : 1er Joly (B.E.C.), 2e Biot (U.S.M.D.), 3e ex æquo Tournessy et Gauthier (B.E.C.).

Joly et Bernard sont qualifiés pour les finales à Paris, le 28 mars.

♣

Quel est le bilan, à ce jour, de la section judo ?

Mario BOILLAT
Mme Vve Mario BOILLAT, scr
60 à 68 bis, rue Belleville
BORDEAUX - Tél. : 52.57.10
PROTECTION DECORATION REMISE A NEUF de tous objets en métal
DORURE - ARGENTURE CHROMAGE - NICKELAGE
POLISSAGE - VERNIS
—EMAILLAGE—

La MAISON de RIDEAUX
26, rue Judaïque. BORDEAUX
MAISON SPÉCIALISÉE

RHUMATISANTS, à DAX
L'HOTEL DE LA PAIX
Etablissement thermal dans l'hôtel
est OUVERT TOUTE L'ANNEE
Vincent PAUTHE propose
UN FORFAIT - CURE
Le meilleur accueil
La meilleure table
Les meilleurs prix
Les meilleurs soins

POUR LE SPORT ET LA VILLE
TUNMER
VOUS EQUIPE
— PARIS —
5, place St-Augustin
★
61, Intendance
— BORDEAUX —

POUR VOTRE SANTE...
BUVEZ
CACOLAC
BOISSON LACTEE
DEJEUNER TOUT PRET
CHEZ VOUS OU AU CAFE

FAITES CONFIANCE
A NOS
ANNONCEURS

Dans un cadre nouveau
Une ambiance jeune
GRAND CAFÉ-HOTEL
ORIENTAL
André LAHITTE
nouveau propriétaire
14, place de la Victoire
BORDEAUX - Tél. 92.40.46

au magasin-clé, tous les hommes ont la taille mannequin
Pour la première fois en France, le magasin-clé présente dans un choix de formes, de tissus, de dessins, de coloris et de prix, toutes les silhouettes et habille, à la minute, tous les hommes en prêt à porter.
Que vous soyez grand ou petit, mince ou corpulent, trapu ou élancé, au magasin-clé, Monsieur, vous avez la taille mannequin.
LEBRUN VÊTEMENTS
21 - 23, rue Sainte-Catherine
(angle rue Porte - Dijeaux)
BORDEAUX
magasin-clé
MAGASIN A SERVICE COMPLET

UN RASOIR ÉLECTRIQUE
s'achète au meilleur prix chez un coutelier spécialiste
Remington Rollershave . F 59
Philips têtes flottantes .. F 98
Remington 25 ..... F 110
Sunbeam Bollmaster .... F 100
Sunbeam Shavemaster .. F 130
Sunbeam X 555 ..... F 180
Envoi sans frais contre remboursement
Coutellerie A. MEUNIER
151, r. Ste-Catherine, Bordeaux

EXCURSIONS
DEPLACEMENTS SPORTIFS
LAVERGNE
32, rue du Temps-Passé
tél. 48.60.11 - BORDEAUX

LIBRAIRIE MOLLAT
LIBRAIRIE FRANÇAISE et ETRANGÈRE
PAPETERIE
15, rue Vital - Carles
83 - 89, rue Porte - Dijeaux
BORDEAUX Tél. 52.41.83

DÉMOLITION et RÉCUPÉRATION
F. NAVARRA
64, rue de Leybardie - Bx
Téléphone :
Bureaux : 29.38.23 et 29.33.01
Domicile : 92.49.97
ACHAT et DÉMOLITION d'USINES

LAFAGE & Cie
VIANDES EN GROS
16, quai de Paludate
BORDEAUX
Téléphone : 92.82.00 (3 lignes)

ECOLE D'APPRENTISSAGE DE COIFFURE ET ESTHÉTIQUE
Paulette FAYE
101, avenue d'Eysines
(Face Parc Bordelais)
LE BOUSCAT - Tél. 52.51.78

LE CAFÉ FRANÇAIS
BRASSERIE
Son Bar Américain
Tél. : 48.15.41
Réserve son meilleur accueil aux Anciens du B. E. C.

Imprimerie J. PECHADE,
20, rue Margaux - BORDEAUX

ALIMENTATION
CHARCUTERIE - SALAISONS - CONSERVES
GROS - DEMI-GROS - DETAIL
Prix spéciaux pour Collectivités
PARISIENNE Tél. 92.30.71
11, rue Elie-Gintrac — BORDEAUX

TISSUS - MERCERIE - BOUTONS
DOUBLURE - TOILE TAILLEUR
J. LAFFARGUE
5, rue des Remparts - BORDEAUX
Tél. : 44.75.56

A L'AUBERGE DE BOURGOGNE
ET BRASSERIE DES SPORTS
BUATHIER, Propriétaire
24, Place Ferme-de-Richemond - BORDEAUX - Téléphone 92.43.33
Prix spéciaux aux Bécistes